



7, rue Georges Bizet - 75116 Paris

www.aeof.fr

n.r. : 005782.110424

**Message de Son Eminence le Métropolitain Emmanuel de France,
Au nom des évêques membres de
L'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France**

PÂQUES 2011

Le Christ est Ressuscité !

Enfants bien-aimés dans le Seigneur,

Au nom de mes frères les évêques membres de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France, je vous adresse un message de joie et d'espérance à l'occasion de la Résurrection de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

Hier au pied de la Croix, nous nous lamentions avec la Mère de Dieu, contemplant les souffrances de son Fils. Aujourd'hui, devant le tombeau vide nous exultons de joie, la lumière emplie notre cœur à la mesure du miracle qui vient de se dérouler sous nos yeux. Tel est le mystère du temps de l'Eglise. Quand « le maintenant mais pas encore » rencontre « l'ici et maintenant », la contradiction se fait paradoxe et fait naître un homme nouveau, remodelé à l'image de la divino-humanité du Christ.

Que de prières n'avons-nous pas prononcé. Que de jeûne et d'ascèse n'avons-nous pas accompli. La période de préparation que nous laissons désormais derrière nous est consommée dans le fantastique, dans l'impensable événement de la Résurrection. Même si le cri déchirant du Christ du haut de la Croix résonne encore en nous : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mc 15, 34), il n'en demeure pas moins l'expression absolue de son amour pour toute l'humanité dont il partageait pleinement la nature. Pour saint Justin Popovic, que le Patriarcat de Serbie a dernièrement canonisé, ces mots : « le Sauveur les a prononcés du point de vue de l'humanité, au nom de l'humanité et pour mettre fin à la malédiction et incliner vers nous la face de son Père ».

Dès lors, c'est l'amour qui prévaut, c'est l'amour qui est vainqueur de la mort, c'est l'amour qui détruit l'enfer, c'est l'amour qui nous sauve. Car « Dieu est amour ». Contemplant le mystère de l'Amour de Dieu, nous y sommes assimilés non seulement en tant qu'objet de la bienveillance de Dieu, mais aussi comme sujets et acteurs de l'économie divine se prolongeant dans la vie de l'Eglise.

Mais faisons bien attention à ne pas dilapider ce que nous avons amassé durant ces quarante jours de jeûne. Nos vies ont pris une direction particulière, nous avons cheminé vers Dieu, il convient que nous continuions à avancer avec le Seigneur, lui qui se trouve dans la joie de la Résurrection, dont chacun de nous faisons l'expérience en ce jour. Ainsi, que les efforts que nous avons produits portent leurs fruits et que la vie sur laquelle nous nous sommes sans cesse retournés, dans une attitude de conversion et de repentir, constitue un nouvel élan à l'égard de Dieu, du monde et de la création tout entière. En effet, tout est renouvelé dans le Christ.

Enfants bien-aimés dans le Seigneur,

En ces temps troublés, le tremblement de terre japonais, transformé en tsunami et en crise écologique majeure du fait de l'exposition des réacteurs atomiques, tend à imposer un climat d'insécurité mondiale. Les conflits qui se déroulent de l'autre côté de la Méditerranée ne sont pas non plus des éléments en faveur d'une stabilisation régionale et ne portent pas encore les couleurs tant désirées de la paix. Devant de tels constats, une question se fait lancinante, lovée dans les bras de l'émotion : qu'elle est le sens de la Résurrection dans un tel contexte ? Où est Dieu ? L'impression d'une absence de Dieu dans les tragédies qui rythment l'histoire du monde est-elle réelle ?

Cette absence, ce vide, ce manque de Dieu peut néanmoins devenir expérience de résurrection, si nous considérons de quelle manière le premier constat de la résurrection par les femmes Myrrophores n'était autre que celui d'un tombeau vide. L'Écriture en rend compte : « Etant entrées [dans le tombeau], les femmes ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus » (Lc 24, 3). Or ce qui est souligné par cette absence n'est pas tant un retrait de Dieu de la vie du monde, mais son accomplissement « pour la vie du monde » comme nous disons lors de la Divine Liturgie. Le tombeau vide se métamorphose en cœur réceptacle du Christ ressuscité et se fait expérience personnelle du Dieu vivant. Plus qu'une joie, un cri : « Le Christ est ressuscité ! ». A chaque exclamation le Christ devient tout pour tous. Sa présence

est accréditée par la prière, les offices liturgiques et les sacrements. Ces derniers nous rendent participants du grand mystère qui se joue aujourd'hui devant nos yeux. Comme l'accomplissement le plus total de son abaissement, de sa kénose, le Christ vainqueur de la mort et triomphant des enfers, il nous indique qu'au cœur de la plus grande solitude, dans le désert de Dieu, il ne peut rester dans le néant que Dieu lui-même, comme la plus infime particule d'être dans l'immensité de notre salut. Ainsi, nous exprimons le même constat qu'était celui de Soljenitsyne à son époque. Le Christ était présent dans les goulags. Il est d'autant plus présent que nous le pensons absent et ce pour mieux nous retourner et le reconnaître comme Maître et Seigneur de nos vies. « Par conséquent », ainsi que le déclare le Père Alexandre Schmemmann, « chaque année nous pouvons célébrer Pâques et la Résurrection. Car il ne s'agit pas du souvenir d'un événement passé. La Résurrection est avant tout une véritable rencontre dans l'allégresse et la joie avec le Christ ce dont nos cœurs savaient depuis toujours. » Par conséquent, cette nuit pascale et les jours lumineux qui suivront témoignent que le Christ est vivant, qu'Il est avec nous et que nous sommes vivants en Lui. De même, tous ceux qui souffrent aujourd'hui des troubles de notre époque trouveront-ils en Lui la lumière et la consolation dans leurs douleurs, car je vous l'annonce : le Christ est ressuscité !

Je vous renouvelle, à toutes et à tous, mes meilleurs vœux avec la lumineuse fête de la Résurrection du Christ.

Le Christ est Ressuscité ! En vérité, Il est Ressuscité !

Χριστός Ανέστη ! Αληθώς Ανέστη !

Христос Воскресе ! Воистину Воскресе !

Hristos a-înviat ! Adevărat a-înviat !

Al'Masiah qam ! Haqqan qam !

† Le Métropolitain Emmanuel, de France

Président de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France